Le voyage pastoral aux Etats-Unis

Audience générale du 23 septembre

1. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu

Je désire aujourd'hui, uni à l'épiscopat et à l'Eglise qui sont aux Etats-Unis d'Amérique, rendre grâce à Dieu, notre Seigneur, pour le service que j'ai pu accomplir au cours de mon second pèlerinage en ce pays. En remerciant Dieu, je remercie en même temps les hommes qui, de diverses manières, ont apporté leur contribution à cet évènement particulier. Je remercie en premier lieu mes frères dans l'épiscopat, puis tous leurs collaborateurs ecclésiastiques et laïcs. J'adresse une parole spéciale de remerciement au président des Etats-Unis, Ronald Reagan, à son épouse et à tous les représentants des autorités fédérales et de chaque Etat, pour leur collaboration si diligente et discrète. Je remercie les organismes de communication sociale et ceux de la sécurité. Je remercie en outre le vice-président, George Bush, pour son salut lors de mon départ à Detroit.

2. L'évènement que constitue une visite comme celle-ci mérite une analyse attentive sous des angles différents et multiples. Dans le cadre d'un bref discours, on ne peut mettre en relief que les éléments principaux de ce pèlerinage papal dans les vastes espaces des Etats-Unis. Ma visite précédente, qui se déroula en 1979, a concerné la partie nord-est et le centre du pays. Cette fois, mon chemin m'a men surtout à travers les régions du sud et de l'ouest américain. Mes étapes ont été successivement : Miami (Floride), Columbia (Caroline du Sud), La Nouvelle-Orléans (Louisiane), San Antonio (Texas), Phoenix (Arizona), puis, le long de la côte du Pacifique : Los Angeles, Monterey, San Francisco (Californie), pour terminer enfin au nord-est avec une halte à Detroit (Michigan). Avant tout, c'est la liturgie eucharistique qui a été au centre de ma visite : la sainte messe a constitué la rencontre principale avec l'église locale (sauf à Columbia, où la rencontre eut le caractère d'une prière œcuménique commune). Il faut souligner l'excellente préparation liturgique, qui s'est manifestée particulièrement par la perfection des chants et la participation active de l'assemblée.

3. Un regard global sur l'ensemble de ma visite m'amène à attirer l'attention sur le pluralisme multiforme qui s'est manifesté au cours de ce voyage. Avant tout, le pluralisme ethnique. La partie sud-ouest des Etats-Unis a des liens particuliers avec le monde hispanique. En effet, c'est des terres du continent latino-américain que partit la première évangélisation qui a laissé des traces jusqu'à nos jours dans les noms des villes principales et des centres ecclésiastiques (par exemple San Antonio, Los Angeles, San Francisco, et tant d'autres).

Aujourd'hui, cette présence ethnique devient toujours plus évidente et met en même temps au premier plan également des éléments de la religiosité et de la dévotion caractéristiques de l'Amérique latine. L'héritage français est manifeste principalement à La Nouvelle-Orléans (et dans tout l'Etat de la Louisiane).

4. Quand on parle des éléments ethniques, il n'est pas possible d'oublier les habitants originaires d'Amérique (les Américains autochtones), les Indiens. Il n'est pas possible non plus d'oublier les Noirs, qui furent jadis amenés d'Afrique comme esclaves. Ils constituent aujourd'hui un groupe ethnique notable dans la « mosaïque » de la société américaine. Dans le contexte de cette visite, j'ai pu rencontrer successivement chacun des groupes mentionnés. Sur la côte ouest, on remarque particulièrement les groupes d'origine asiatique. Leur présence dans l'Eglise et dans la liturgie est désormais bien visible.

A l'inverse, dans la partie est, ce sont les descendants des migrations ethniques qui dominent, et parmi ceux-ci les fils de la nombreuse émigration polonaise, que j'ai pu rencontrer à Detroit.

5. A l'intérieur du pluralisme ethnique des Etats-Unis, se développe depuis des générations le pluralisme confessionnel (religieux). L'Eglise catholique constitue à peu près 23 % de l'ensemble des Américains (plus de 50 millions). A côté du catholicisme, l'ensemble du christianisme aux Etats-Unis est constitué par de nombreuses églises et communautés chrétiennes. Le dialogue œcuménique et la collaboration sont très actifs (excepté avec certaines communautés extrémistes et avec les sectes). Une manifestation de l'esprit qui vivifie cette collaboration fut la rencontre qui eut lieu à Columbia et la prière commune au cours de laquelle j'ai prononcé une homélie consacrée à la famille chrétienne.

6. Les contacts avec les religions non chrétiennes en provenance de l'Asie (bouddhisme et hindouisme) sont également très vivants, surtout à Los Angeles et à San Francisco. J'ai rencontré là les représentants de ces religions, comme aussi ceux de l'islam et du judaïsme. La communauté israélite aux Etats-Unis est très nombreuse et exerce une grande influence. Il faut rappeler, comme un des moments les plus importants de ma visite, la rencontre qui était programmée au début de mon pèlerinage, à Miami, et qui constitue un nouveau pas important sur le chemin du dialogue entre l'église et le judaïsme, dans l'esprit de la déclaration conciliaire Nostra Aétate.

7. Je dois exprimer spécialement ma reconnaissance pour la manière dont l'église qui est aux Etats-Unis et particulièrement ses pasteurs ont accueilli cette visite. Elle n'a pas consisté seulement en une rencontre liturgique au cours de la sainte messe (qui, cependant, c'est évident, a toujours eu une place centrale et solennelle) mais elle a aussi consisté en des rencontres que l'on peut appeler de travail, qui ont montré comment l'église en Amérique exerce son activité dans les divers secteurs de la mission qui est la sienne. Il faut mentionner

en premier lieu la rencontre avec la Conférence épiscopale des Etats-Unis, qui a permis de toucher les problèmes névralgiques, aussi bien doctrinaux que pastoraux, de la vie de l'église en cette société immense et différenciée que forment les Etats-Unis.

8. Il faut dire de même des rencontres programmées, et qui se sont déroulées dans le même esprit, avec les prêtres, et avec les religieux et les religieuses, comme aussi avec les laïcs. Puis des rencontres « de travail » avec les représentants des « structures éducatives et scolaires » des écoles élémentaires jusqu'aux universités, avec les représentants des institutions caritatives, parmi lesquelles se distingue le réseau, très développé aux Etats-Unis, des hôpitaux catholiques : tout cet ensemble fournit une image du travail accompli et des résultats atteints par le catholicisme américain au cours de presque deux siècles d'activité de l'église (dans cinq ans, en 1992, aura lieu le 200e anniversaire de l'institution de la hiérarchie catholique aux Etats-Unis). Je voudrais encore rappeler ma rencontre avec les jeunes et celle, à Hollywood, avec le monde des communications sociales et du cinéma.

9. Ma visite a eu lieu en cette année 1987 au cours de laquelle les Etats-Unis célèbrent le 200e anniversaire de la proclamation de la Constitution. Elle a une signification fondamentale non seulement pour le développement de la société et des états américains, de l'économie et de la culture, mais aussi pour le développement de l'église en ce grand pays. Une des principales affirmations de la Charte constitutionnelle est celle de la liberté religieuse, grâce à laquelle, par le régime de séparation entre l'église et l'Etat s'est réalisé un développement croissant dans les divers domaines de la vie ecclésiastique.

10. Ce fait a trouvé son reflet adéquat dans le contexte de ma récente visite qui a montré, entre autres choses, le lien profond du catholicisme américain avec l'église universelle, par le moyen d'une sincère communion avec son centre apostolique, constitué par l'église de Rome. L'évêque de Rome remercie la société américaine tout entière, et en particulier l'église qui vit sur ce continent, pour sa cordiale hospitalité. Et il lui souhaite en même temps une évangélisation fructueuse, qui corresponde aux besoins de la société contemporaine qui se caractérise par de grandes conquêtes dans le domaine de la culture matérielle, de la civilisation, en particulier dans le domaine de l'organisation, de la science et de la technique. On peut dire que, dans ce contexte, l'évangélisation exige une « inculturation » toujours plus réfléchie.

11. En même temps, il n'est pas possible d'oublier la parabole évangélique qui nous met devant les yeux la figure du riche et de Lazare. L'église et le christianisme en Amérique doivent avoir profondément conscience du défi que le monde contemporain leur pose à travers la division en un Nord riche (les pays en plein développement) et un Sud sous-développé (ce que l'on appelle le Tiers-Monde). Au nom de l'évangile, l'église et le christianisme doivent se faire l'écho constant de ce défi. Et ils doivent chercher ensemble les solutions opportunes.

L'église universelle, qui unit les hommes et les peuples dans la dimension du globe terrestre tout entier, désire entreprendre ce service avec une ardeur renouvelé.

12. En conclusion de ce voyage en Amérique, il m'a été donné d'effectuer une visite à Fort Simpson que, à cause des mauvaises conditions atmosphériques, je n'avais pas pu rejoindre il y a trois ans, au cours de mon séjour au Canada. J'ai pu ainsi rencontrer la communauté des Indiens, des Inuits et des Métis résidant au Nord Canada

Je confie à l'Esprit-Saint ces habitants les plus anciens du continent nord-américain, qui ont donné une importance si grande à cette visite. Que la divine Providence leur accorde de vivre en conservant leur pleine dignité d'enfants de Dieu et de citoyens de ce grand pays, avec des droits et des devoirs égaux

La documentation catholique · 18 octobre 1987 · N! 1948 977